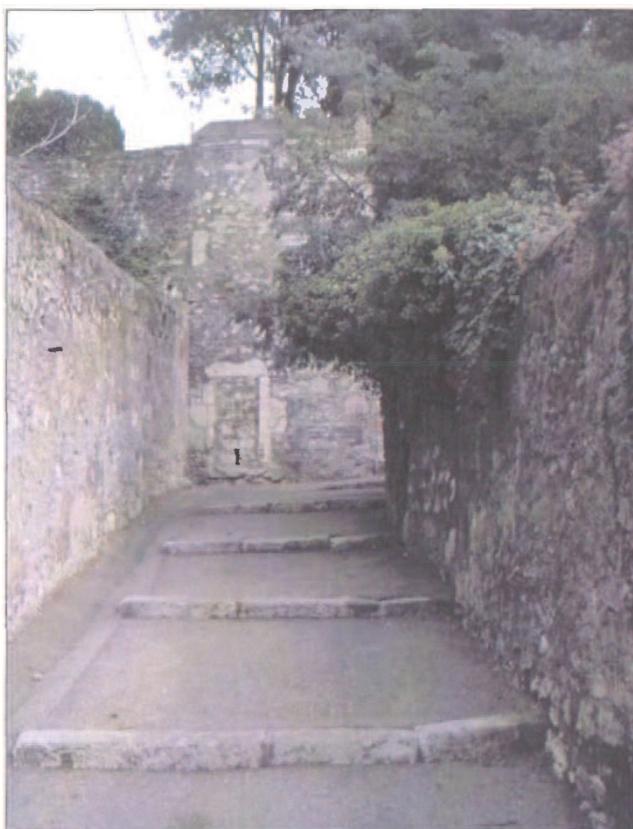


3 – Le patrimoine urbain

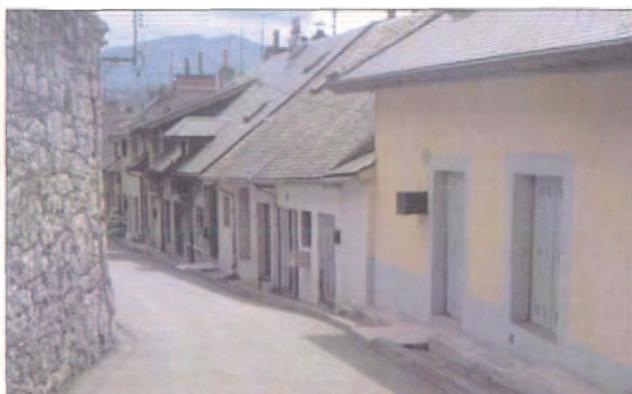
En ville, les paysages bâtis sont constitués et ne demandent que des interventions légères pour être mis en valeur. Les faubourgs gardent l'ambiance des anciennes rues qu'il convient d'affirmer et, les montées, ou les passages conservent le caractère ancien des lieux. A l'instar du beau travail de pavement de la place Métropole, il serait souhaitable de poursuivre le même traitement à la place d'Italie et dans la rue du faubourg Montmélian ainsi que, symétriquement, vers Maché afin d'unifier les faubourgs aux quartiers anciens du centre. Ce même pavage, entrant sous les passages et les allées, soulignera l'«épaisseur» des tissus des faubourgs qui, comme celui du centre, présente cette caractéristique particulière à Chambéry, des dédales traversant les îlots.

Des rues anciennes comme les montées de Haute Bise bordée de maisons modestes mais remarquables par leur échelle, ou le passage du Carmel surplombé par le haut mur de l'enclos des Carmélites au Reclus. La trace du passage de l'ancien Ru d'Enfer à Montmélian offre une autre opportunité d'évocation de la ville ancienne.

2014 : aménagement de la place d'Italie avec un pavage, le passage de l'ancien Ru d'Enfer a été traité en béton désactivé (voie cyclable)



Le passage du Carmel



L'ancien chemin de Haute-Bise



La montée Saint Sébastien

La place du Centenaire est le fond de scène du centre et le départ vers la route d'Aix. Les constructions récentes qui l'entourent sont violemment hors d'échelle alors que des parcelles non bâties précèdent une rive des constructions. Ici, une simple plantation d'arbres bordant la place, même si elle se fait aux dépens du stationnement, ne peut qu'être bénéfique.

Quelques réparations par des plantations se justifient place Monge et aux abords de l'espace culturel A. Malraux pour donner un échelle urbaine à ceux qui apparaissent aujourd'hui comme des «Vides» et désorientent le regard. Le bâtiment de Botta mérite mieux que d'être cerné par du stationnement. L'intelligent rapport établi entre la Cité des Arts et les arbres du jardin du Verney, pourrait se retrouver ici. De même, la place d'Armes qui précède Curial, autrefois enclose, pourrait aussi être cernée par des végétaux restituant la géométrie des traces tant des voies que de l'esplanade.



Le départ du faubourg du Reclus



Les boulevards



L'esplanade de la place Monge

L'ouverture de la perspective du pont des Amours vers le parc Savoiron est à préserver car elle constitue l'une des rares «fenêtres» entre le centre et Lémenc. Le bâtiment élevé qui borde la montée depuis la ville est heureusement compensé par deux bâtiments plus bas et un jardin occupant l'autre rive de la rue. Malgré son faible intérêt architectural et de composition, cet ensemble offre l'avantage d'une ouverture qu'il ne faudrait pas renfermer.

De Nézin il reste peu. Deux édifices anciens subsistent et marquent l'ancienne amorce du faubourg. L'un probablement du 17^{ème} ou 18^{ème} siècle, passablement défiguré, ravive le souvenir de la rue du faubourg. L'autre, datant du 18^{ème} siècle, connut le dernier séjour de madame de Warrens.

Les boulevards, qui furent à leur début le «salon» de la ville avec le Théâtre dans l'axe, désencombrés, pourraient aussi faire l'objet de projets les remettant en valeur. A cette occasion, le jardin du musée Savoisien qui y donne, devrait être enclos d'une grille permettant de le percevoir en restituant la linéarité de la rive du boulevard. En effet, outre la rupture qu'il forme, il mérite d'être abrité comme tout jardin lié à un bâtiment.



Le jardin du musée Savoisien

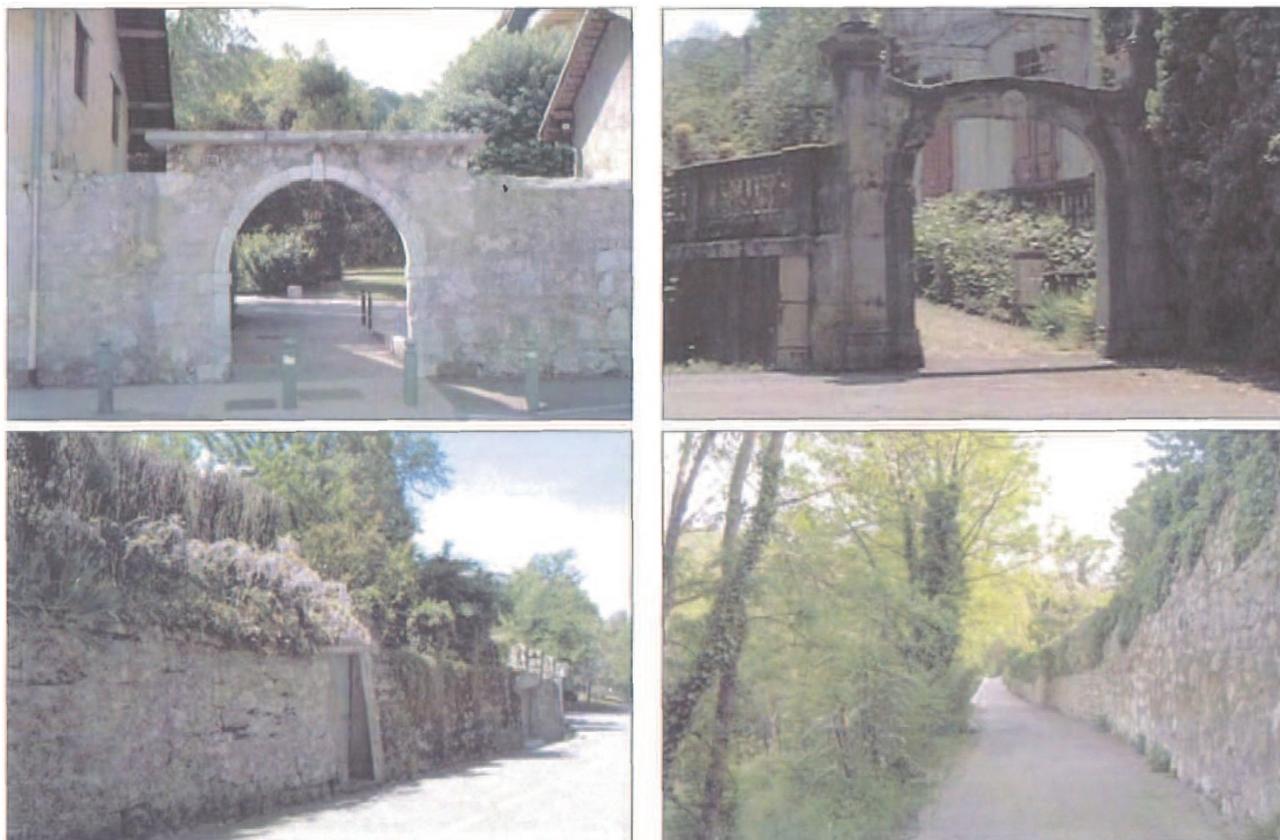
A l'échelle des parcelles bâties, les jardins et cours qui précèdent les constructions, leur sont indissociables. A l'échelle de la ville, les jardins qui marquent par exemple les entrées des rues secondaires partant de l'avenue du Comte Vert, comme les jardinettes qui précèdent les maisons individuelles le long de l'avenue Gambetta et le début de la rue des Ecoles réduisent le caractère sévère des voies et enrichissent le paysage.



Les angles de la rue marqués par les jardins

Des éléments, réputés «mineurs», participent fortement à la lecture des paysages Chambériens tant en ville qu'hors d'elle. Les murs de soutènement et de clôture en pierre surmontés ou non de grille en ferronnerie, par exemple, structurent d'autant plus les lieux qu'ils sont intimement liés tant par le relief que par le tracé des voies et des propriétés qu'ils cernent.

Autant de protections ou interventions qui se justifient pour mettre en valeur non seulement le paysage du centre le plus ancien, mais aussi ces abords notamment en les liaisonnant.



Murs, clôtures et portails